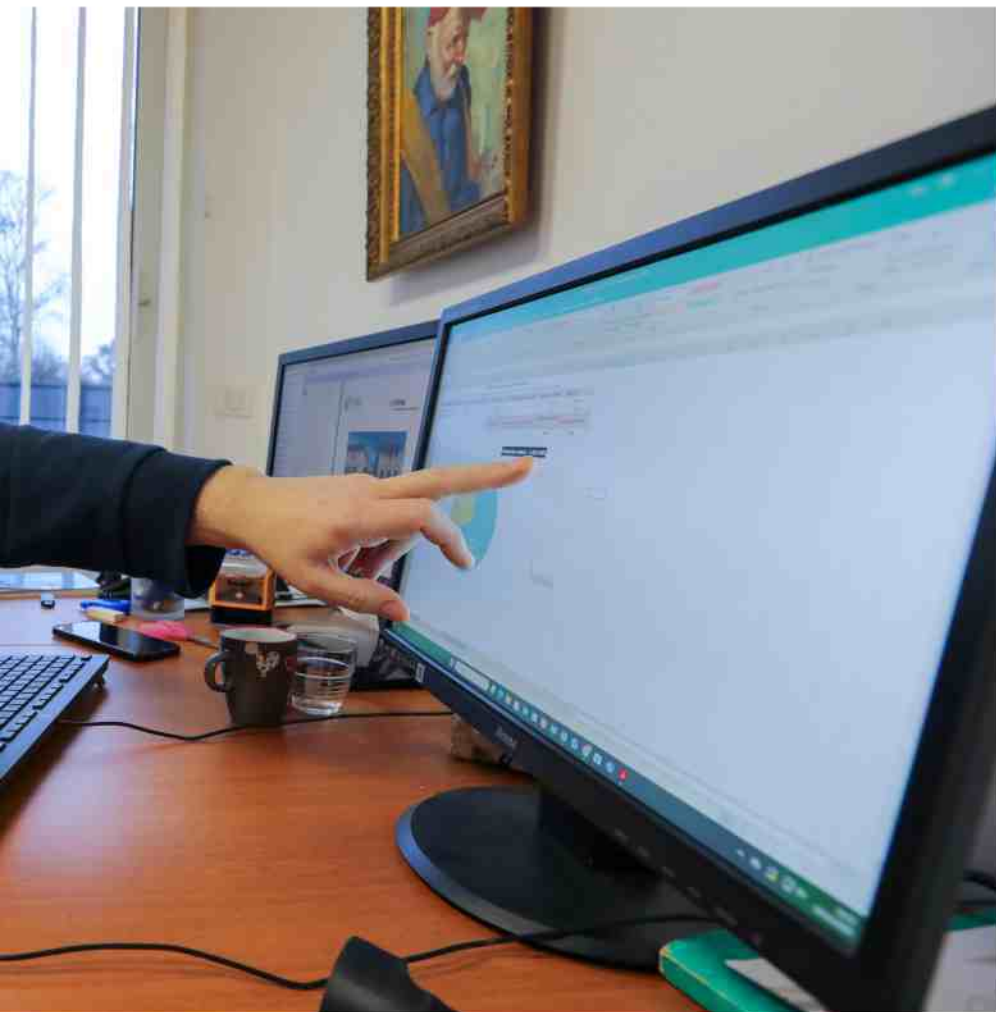


**Pour Noël**

**Offrez des fleurs !**



**DAX**  
104, av. St-Vincent-de-Paul  
05 58 56 22 44  
27, rue Joseph-de-Laurens  
05 58 72 26 27  
**SAINT-PAUL-LÈS-DAX**  
1061, av. Gaston-Phoebus  
05 58 97 45 88  
[www.passionfleur.com](http://www.passionfleur.com)



Alexandre Lapègue réalise des tableurs pour analyser la part d'autosuffisance de sa commune au cours de l'année.

ISABELLE LOUVIER / SO

## A Hagetmau, la géothermie chauffe la piscine olympique

Depuis 1986, l'équipement utilise une eau puisée à 700 mètres de profondeur pour chauffer ses bassins. Un fonctionnement vertueux et économique

À Hagetmau, la piscine olympique nage à contre-courant des énergies fossiles. Ici, ni gaz ni chaudière industrielle pour maintenir les 28°C du bassin : depuis 1986, la Ville s'appuie sur une chaleur venue des profondeurs du sous-sol. Un dispositif géothermique performant, discret, et presque invisible aux baigneurs.

À quelques encablures du complexe, une fontaine avec un petit jet matérialise cette technologie. « C'est impressionnant », s'amuse Frédéric Chioetto, le directeur de la Cité verte, vaste complexe sportif qui offre des infrastructures de très haut niveau – dont cette piscine – sur un site de 30 hectares.

Tout commence 700 mètres plus bas, là où circule une eau naturellement chaude, stabilisée autour de 33°C. Deux forages la ramènent en continu jusqu'au local technique du centre aquatique. C'est dans cette pièce sans fenêtre – au ronronnement incessant – que se joue l'essentiel : l'eau chaude traverse des échangeurs qui captent ses calories.

« Les calories récupérées alimentent ensuite une pompe à chaleur, renouvelée il y a deux ans. Le principe est simple : pour 1 kWh d'électricité consommé, l'équipement en restitue près de 3,5 sous forme de chaleur », analyse Patrick Beschi, président de la société MPB Conseil, qui aide la collectivité sur les contrats de maintenance depuis une quinzaine d'années. De quoi chauffer les bassins, l'air du complexe, les vestiaires, les douches et même la salle multi-sports Roland-Jonglen attenante.

Une fois utilisée, l'eau pompée est réinjectée dans le réseau d'eau potable de la commune.

### 60 tonnes de CO2 en moins

Le système fonctionne en cascade : la géothermie fournit la base chaude, la pompe à chaleur augmente le niveau thermique, et l'ensemble assure le confort du complexe ouvert tout au long de l'année. Une chaudière à gaz existe également, mais seulement en appoint, lors des pics de consommation ou en cas d'incident.

L'efficacité est au rendez-vous : « environ 300 MWh d'énergie thermique économisés chaque année, l'équivalent de 55 000 euros HT économisés rien que sur le bassin (100 000 euros, sur l'ensemble de l'usage), et près de 60 tonnes de CO2 effacées », indique encore l'ingénieur. Autant de résultats qui donnent aujourd'hui un caractère visionnaire au choix effectué en 1986 sous le mandat d'Alain Dutoya, poursuivi ensuite par la couverture du bassin décidée en 2000 par Serge Lansaman et consolidée par Pascale Requenna. En surface, rien ne trahit la machinerie qui jouxte l'équipement : seulement le bleu tranquille du bassin olympique, la chaleur douce et chlorée du complexe et le va-et-vient des 82 000 usagers annuels (dont de nombreux stagiaires de haut niveau). Sous la brasse des nageurs, pourtant, un système complet transforme chaque jour la chaleur de la terre en énergie durable.

**Romain Barucq**

d'énergie, et ils n'ont peut-être pas encore cette fibre environnementale.

### Vous accompagnez aussi d'autres communes pour leur expliquer votre démarche ?

Effectivement, je reçois des maires de tout le département et même du Béarn. Ils veulent comprendre comment nous avons fait. Je suis très volontaire pour les accompagner. Saint-Martin-de-Hinx a été l'une des 200 communes pilotes en France pour l'autoconsommation collective.

Néanmoins, il y a eu deux ans d'inertie. Les gens nous ont vus faire, tester, et ils s'y sont remis quand ils ont vu que les résultats étaient probants. Aujourd'hui, je crois qu'il y a 23 projets sur la communauté de communes (Mac, NDLR). À chaque fois que je fais des évolutions techniques sur mes installations, je leur envoie un bilan de ce qu'on a fait. Après, il en faut toujours un qui essaie, et si ça marche, les autres emboîtent le pas.

### Jusqu'où souhaitez-vous aller ?

L'objectif, c'est l'autosuffisance énergétique. Actuellement, nous

sommes à 40 % d'autosuffisance en moyenne. Pour donner un exemple, on achète encore 89 % de notre électricité en hiver. Sur ces quatre mois, nous devons trouver un autre système pour générer de l'électricité. Le développement d'un projet de microcentrale hydroélectrique de 6 kW serait la solution idéale.

On cherche aussi à réduire au maximum le surplus revendu en développant de nouveaux stockages, peut-être pour alimenter l'éclairage public la nuit. Nous allons continuer à tester, améliorer et partager ce que l'on fait.

**Lire aussi notre dossier pages 2 à 4.**

Escource s'est attaquée dès 2010 à l'isolation de ses bâtiments en utilisant la ouate de cellulose, un matériau biosourcé produit à partir du recyclage du papier.

### Pas de facture d'éclairage

Les panneaux solaires ont fait leur apparition en 2012, en commençant par le stade, dont ils ont permis de chauffer les sanitaires et l'eau des vestiaires.

« À l'heure actuelle, la commune compte au total un bâtiment public équipé de panneaux pour chauffer l'eau et six bâtiments équipés de panneaux photovoltaïques, qui produisent de l'électricité. Pour ces derniers, nous stockons l'énergie la journée dans

des batteries, et nous la restituons la nuit sur l'éclairage public. Nous n'avons plus de facture d'éclairage public. Pour une année, sur l'ensemble de la consommation électrique des bâtiments communaux et de l'éclairage public, 61 % est assuré par l'énergie solaire », précise celui qui est également vice-président chargé des énergies renouvelables à la Communauté de communes Cœur Haute Lande.

« L'objectif est d'atteindre les 80 voire 90 % en se servant de la technologie V2H. Cette dernière permet d'alimenter les bâtiments grâce à l'énergie stockée dans les batteries des voitures électriques de la commune. »

Pour le chauffage, la mairie a créé son propre réseau de chaleur, alimenté par le bois produit sur le territoire. Deux chaudières à bois se complètent. Ce réseau dessert la médiathèque, la mairie, l'école de musique, une salle des fêtes, l'école primaire. « Nous n'utilisons plus d'énergie fossile pour éclairer et chauffer nos bâtiments communaux », résume l' élu.

En 2023, la commune a même commencé à revendre son électricité à trois commerçants. « Le prix est divisé par deux par rapport à celui appliqué sur le marché. » À la tête de la mairie depuis 2024, Pierre Lasterra entend marcher dans les pas de son prédécesseur. **Christopher Cordeiro**



Il n'existe que quatre piscines olympiques couvertes dans la région : Mérignac, Villenave-d'Ornon, Limoges et Hagetmau. PHILIPPE SALVAT / SO